

*Dávid Szabó*

Université Eötvös Loránd  
szabo.david@btk.elte.hu

## LES DICTIONNAIRES DE L'ARGOT HONGROIS (1989–2009) BILAN DE VINGT ANNÉES DE LEXICOGRAPHIE ARGOTIQUE<sup>1</sup>

“Hungarian slang dictionaries (1989–2009)”

**SUMMARY** – In 2009 we celebrated the 20th anniversary of the proclamation of the Hungarian Republic born from the ashes of Communist Hungary. 1989, the year of the transition, brought major changes to both Hungarian slang research and publishing. Slang and slang research, considered unjustly responsible for the existence of social differences, were rejected by the prudish communist regime, which, of course, did not have much influence on the evolution of slang varieties themselves. One of the consequences of the fall of communism was the liberalization of the book market and the emergence of a large number of new publishers. The changes have also given momentum to Hungarian slang research, which remains however a marginal branch of Hungarian linguistics, while the number of new slang dictionaries keeps growing. It follows from this that commercial enterprises significantly outnumber scholarly works. In this paper I will try to take stock of 20 years' Hungarian slang lexicography.

**KEYWORDS** – Hungarian slang, slang lexicography, slang dictionaries

**RÉSUMÉ** – Ce travail fait le bilan de la lexicographie argotique hongroise des vingt premières années ayant suivi la chute du régime communiste. L'année 1989 a apporté des changements considérables dans le milieu de l'argotologie, ainsi que dans celui de l'édition. L'argotologie ne devait plus faire face (ou plutôt pas dans la même mesure) à des préjugés idéologiques, alors que la libéralisation du marché du livre a eu comme résultat la création d'un grand nombre de nouveaux éditeurs. Cependant, malgré la parution de nombreux dictionnaires d'argot, nous devons admettre que l'argotologie reste en Hongrie (comme ailleurs) une branche marginalisée de la linguistique, alors que la majeure partie des dictionnaires de l'argot hongrois, à l'exception de quelques œuvres vraiment importantes, doit être considérée comme le fruit d'entreprises essentiellement commerciales.

**MOTS-CLÉS** – argot hongrois, lexicographie argotique, dictionnaires d'argot

### 1. Les antécédents : l'époque communiste (1947–1989)

Cet article tâche de faire le bilan des vingt premières années de la lexicographie argotique hongroise qui ont suivi le moment libérateur du changement de régime. Nous avons fêté en 2009 le vingtième anniversaire de la proclama-

---

<sup>1</sup> Ce travail est une version remaniée du chapitre 2 de ma thèse d'habilitation non publiée (Dávid Szabó, *Szlang és lexikográfia. A francia és a magyar szlang a szótárírás tükrében – Argot et lexicographie. Approche lexicographique aux argots français et hongrois*, Thèse d'habilitation, Budapest, Université ELTE, 2011, p. 34–46).

tion de la République hongroise, née des cendres du communisme. Ce dernier avait été une période particulièrement néfaste du point de vue de l'argotologie hongroise (aussi). Rendus injustement, voire inintelligemment responsables de l'existence de clivages sociaux, les argots et l'argotologie n'étaient pas les bienvenus à l'époque communiste : les idéologues marxistes, qui visaient en principe la création d'une société sans classes, semblaient confondre la cause avec l'effet en considérant l'argot, manifestation de l'existence de différences sociales, comme une des causes de ces différences. Une autre raison du mauvais traitement réservé aux variétés de type argotique était le renforcement des traditions prescriptivistes et puristes de la linguistique hongroise par la fausse pudeur caractéristique du régime (Szabó 2004 : 71).

La seule variété « argotique » dont l'étude était tolérée voire encouragée était la langue des jeunes, mais cette orientation des recherches impliquait dès le début ses propres limites. Sans oublier l'attitude puriste caractéristique d'une grande partie de ces travaux, l'hypothèse de départ supposant l'homogénéité de la jeunesse contemporaine était fautive. De plus, les cadres théoriques (le refus d'examiner le phénomène comme une sous-catégorie d'un ensemble plus vaste, argot ou *slang*) rendaient le domaine de recherche trop étroit pour aboutir à des conclusions vraiment intéressantes (Szabó 2004 : 71, Kis 1997 : 264–265).

Ce refus idéologique de l'étude des variétés argotiques n'a tout de même pas empêché les argots d'exister et d'évoluer comme si de rien n'était, ni certains argotologues de continuer à travailler « dans leur coin ». Même s'il est vrai qu'aucun travail argotologique important n'a été publié en Hongrie entre la fin de la deuxième guerre mondiale et le début des années soixante, et que les publications des années soixante et soixante-dix se limitaient essentiellement au recensement du lexique de la langue des jeunes, il ne faut pas oublier que cette période a également été marquée par deux des entreprises les plus ambitieuses de l'histoire de l'argotologie magyare<sup>2</sup>, condamnées à demeurer à l'état de manuscrit.

## 2. A partir de 1989

Le changement de régime a amené la libéralisation du marché du livre, impliquant l'apparition d'un grand nombre de nouveaux éditeurs, et a donné un nouvel élan aux recherches argotologiques qui avaient commencé à se réveiller dans les

<sup>2</sup> Nous pensons notamment au dictionnaire de la « langue bâtarde » (Vilmos Zolnay, Mihály Gedényi, *A magyar fattyúnyelv szótára* [Dictionnaire de la « langue bâtarde » hongroise], Budapest, manuscrit, 1945–1962) et au dictionnaire étymologique de Zolnai (Béla Zolnai, *Jassznyelvi etimológiai szótár* [Dictionnaire étymologique de l'argot], Budapest, sous forme de fiches, sans date)(Cf. Tamás Kis, *A szlengkutatás útjai és lehetőségei*, Debrecen, Kossuth Egyetemi Kiadó, 1997, p. 263 et Dávid Szabó, *L'argot des étudiants budapestois*, L'Harmattan/ADEFO, 2004, p. 72.

années 1980<sup>3</sup>. Nous sommes entièrement d'accord avec Kis (1997 : 257) qui fait remonter, d'une manière symbolique, les débuts de la période moderne de l'argotologie hongroise, caractérisée par l'intensification des recherches sur le *slang*<sup>4</sup>, à 1989, date de la parution du dictionnaire de *slang* hongrois-anglais de András et Kövecses (voir ci-dessous).

L'intensification des recherches, sans trop entrer trop dans les détails, peut être illustrée notamment par les activités de l'atelier constitué à l'Université de Debrecen autour de T. Kis et surtout par celles de Kis lui-même qui dirige chez les Presses universitaires de Debrecen une collection argotologique<sup>5</sup>. Mais il faut aussi faire mention ici du premier colloque international d'argotologie organisé en Hongrie, qui a eu lieu à l'Université Eötvös Loránd de Budapest en 2005, et dont les actes ont été publiés en 2006<sup>6</sup>.

Néanmoins, malgré ce nouvel élan des recherches argotologiques, nous sommes obligé de constater que vingt (voire vingt-six) ans après la chute du communisme, l'argotologie reste une branche marginale, largement ignorée des sciences du langage (Szabó 2004 : 10–11), alors que le nombre des dictionnaires de l'argot hongrois ne cesse d'augmenter. Il s'ensuit que parmi ces derniers, les entreprises essentiellement voire purement commerciales, sans oublier celles de tendance prescriptiviste, sont en supériorité numérique écrasante par rapport aux ouvrages de vocation scientifique. Cet article se propose donc de faire le bilan de vingt années de lexicographie argotique en Hongrie.

### 3. Vingt années de lexicographie argotique en chiffres

Le site Wikipedia consacré aux dictionnaires de l'argot hongrois<sup>7</sup> – édité selon ses dires par T. Kis – recense trente-sept dictionnaires de l'argot hongrois publiés pendant les vingt années en question (trente et un sans tenir compte des rééditions). Ce site ignore la plupart des dictionnaires en ligne, ce qui, vu la nature aléatoire de certains travaux publiés uniquement sur Internet, nous semble une décision tout à fait justifiable. Le chiffre 37 comprend les éditions étrangères comme le *Wörterbuch der ungarischen Umgangssprache* de Dahn

<sup>3</sup> Citons ici l'article publié en 1980 par Mihály Péter (« Szleng és költői nyelvhasználat » [Slang et langage poétique], *Magyar Nyelvőr*, vol. 104, 1980, p. 273–281).

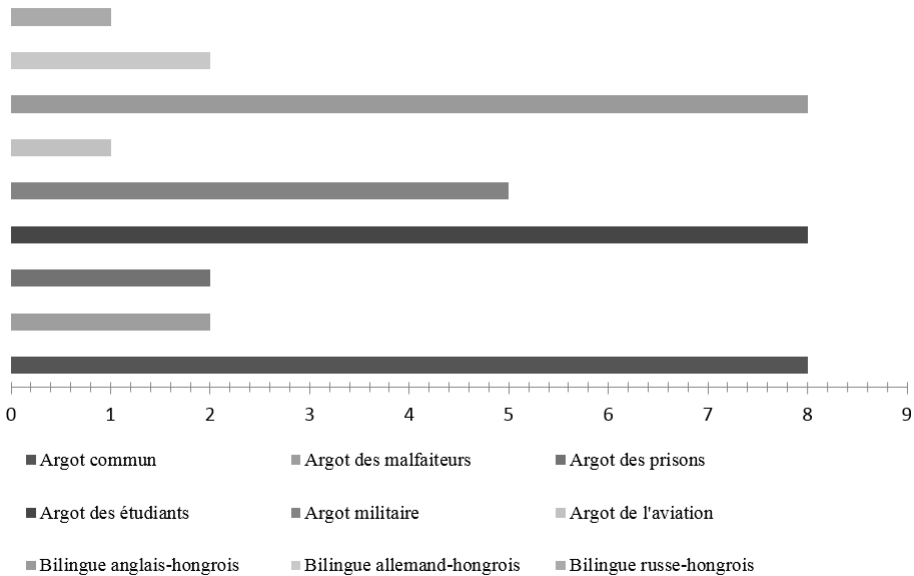
<sup>4</sup> L'argotologie hongroise contemporaine préfère utiliser le terme *szleng*, issu de l'anglais *slang*, à *argó*, d'origine française, qui renvoie à l'argot des malfaiteurs.

<sup>5</sup> Pour des informations plus détaillées voir [http://mnytud.arts.unideb.hu/szleng/szl\\_kut/index.html](http://mnytud.arts.unideb.hu/szleng/szl_kut/index.html) (date de consultation : 02.11.2015).

<sup>6</sup> Voir Dávid Szabó (éd.), « L'argot : un universel du langage ? », *Revue d'Etudes Françaises*, N° 11, 2006.

<sup>7</sup> [http://hu.wikipedia.org/wiki/Magyar\\_szlengsz%C3%B3t%C3%A1rak\\_list%C3%A1ja](http://hu.wikipedia.org/wiki/Magyar_szlengsz%C3%B3t%C3%A1rak_list%C3%A1ja) (date de consultation : 02.11.2015).

(1999) publié à Hambourg ou le dictionnaire en annexe de *L'argot des étudiants budapestois* de Szabó paru à Paris en 2004, les rééditions remaniées et augmentées de dictionnaires plus anciens (par exemple, ceux de Kis ou de Kövecses, publiés respectivement en 1991 et 1998, voir plus bas dans le texte), les premières publications d'œuvres inédites plus anciennes (par exemple, le travail de Zolnay et Gedényi, paru en 1996), ainsi qu'un seul des dictionnaires accessibles uniquement en ligne<sup>8</sup>.



**Figure 1.** Répartition des dictionnaires selon le type d'argot représenté

Si nous examinons les dictionnaires selon le type d'argot représenté, nous trouvons que huit d'entre eux s'intéressent à l'argot commun hongrois, huit à l'argot des étudiants (y compris celui des élèves du secondaire), cinq (avec les rééditions) à l'argot militaire, deux à l'argot des malfaiteurs, deux à l'argot carcéral et un seul à l'argot de l'aviation. Quant aux éditions bilingues, les dictionnaires hongrois-anglais/anglais-hongrois arrivent en tête avec huit éditions (dont des rééditions), deux dictionnaires ont été publiés dans le domaine hongrois-allemand, et un seul dans le domaine russe-hongrois<sup>9</sup>.

<sup>8</sup> <http://szleng.blog.hu/> (date de consultation : 02.11.2015).

<sup>9</sup> Le dictionnaire déjà mentionné de D. Szabó pourrait être considéré comme un dictionnaire d'argot hongrois-français.

#### 4. Critères d'évaluation des dictionnaires

Il ne nous est pas donné de présenter ici tous les dictionnaires sur notre liste. Ajoutons que certains d'entre eux, de par leur dimension ou leur qualité, ne méritent pas qu'on s'attarde là-dessus. Dans ce qui suit, nous allons présenter et évaluer cinq dictionnaires (ceux d'András et Kövecses [1989], de Kis [1991], de Kövecses [1998], de Parapatics [2008] et d'E. Szabó [2008]) que nous jugeons représentatifs d'un certain point de vue et/ou qui ont marqué la lexicographie argotologique hongroise. Dans notre analyse, qui s'appuie en partie sur les travaux théoriques de T. Kis<sup>10</sup>, nous allons évaluer les dictionnaires sélectionnés selon les critères suivants :

- délimitation du sujet du dictionnaire : l'auteur ou les auteurs définissent-ils clairement l'argot et le distinguent-ils sans ambiguïté des autres variétés non standard ou des autres variétés argotiques (absentes du dictionnaire) ?
- authenticité de la nomenclature : sait-on quand, où et dans quelles conditions le corpus a été recueilli ?
- authenticité des exemples : les exemples sont-ils tirés de situations de communication réelles et/ou de sources bien documentées ?
- étymologies : le dictionnaire propose-t-il systématiquement des étymologies (fiables) pour les entrées ?<sup>11</sup>

Avant de commencer l'analyse, il faut constater que même si le corpus que nous allons passer en revue est représentatif d'un point de vue lexicographique, il ne l'est pas dans le sens où, contrairement à la tendance générale, la majorité des dictionnaires sélectionnés n'ont pas été des entreprises essentiellement commerciales et sont en général dénués de préjugés puristes.

#### 5. Dictionnaire d'argot hongrois-anglais de András et Kövecses (1989) : les « pionniers »

T. Kis (1997 : 257) considère la parution de ce dictionnaire bilingue comme un événement majeur dans l'histoire de l'argotologie hongroise. Les deux auteurs avaient commencé la collecte des données en 1977, mais leur dictionnaire, dont la nomenclature consiste en environ six mille mots, n'a pu être publié qu'une dizaine d'années plus tard<sup>12</sup>. L'importance du travail s'explique d'une part par le

<sup>10</sup> Tamás Kis, « A magyar szlengszótárak », Magyar Nyelvjárások XXXII, Debrecen, 1995, p. 79–94 et Tamás Kis, « A szlengszótárkészítés műhelytitkaiból », Magyar nyelvjárások XLVI, Debrecen, 2008, p. 75–96.

<sup>11</sup> Naturellement, l'analyse pourrait être plus approfondie : par exemple, nous pourrions examiner dans les détails la microstructure des dictionnaires, si la dimension du présent travail nous le permettait.

<sup>12</sup> Les auteurs ont aussi publié, deux ans plus tard, un dictionnaire d'argot anglais-hongrois qui n'a pas su égaler l'originalité de leur premier dictionnaire.

fait qu'András et Kövecses, qui s'appuient sur des cadres théoriques solides, s'intéressent à l'argot (commun) dans le sens moderne du terme, et d'autre part par le traitement novateur de leur matériel. Le lexique argotique hongrois y est présenté d'une manière thématique : des mots-clés en hongrois usuel, avec leurs équivalents anglais standard, sont suivis d'une série de synonymes argotiques hongrois (du moins, dans le cas des thématiques les plus importantes) auxquels sont associés, par l'intermédiaire de numéros, une série d'équivalents anglais potentiels, complétés d'exemples illustrant leur utilisation. Ce choix offre une solution au problème des équivalences dans le dictionnaire bilingue d'argot<sup>13</sup>. Le plus grand avantage du dictionnaire d'András et Kövecses est sa multifonctionnalité : c'est à la fois un dictionnaire monolingue d'argot hongrois, un dictionnaire bilingue hongrois-anglais et un dictionnaire de synonymes hongrois ou anglais.

Mais il ne faut pas passer sous silence les points faibles du dictionnaire non plus. Le corpus – de source incertaine<sup>14</sup> – avait, du moins en partie, plus de dix ans au moment de la publication. Bien que les auteurs soient des linguistes et des lexicographes affirmés, leur définition de l'argot semble un peu vague. En ce qui concerne l'argot hongrois, il n'y a malheureusement aucun exemple pour illustrer l'utilisation des synonymes proposés. Par contre, l'absence d'explications étymologiques peut s'expliquer par la macrostructure de ce dictionnaire bilingue.

## **6. Dictionnaire de l'argot militaire de T. Kis (1991, 2008) : un modèle du dictionnaire consacré à un type particulier d'argot**

Le dictionnaire de Kis, édité par les Presses universitaires de Debrecen, qui a également été publié par un grand éditeur budapestois en 1992<sup>15</sup> sous un titre modifié, comprend 4952 mots et repose sur des bases théoriques particulièrement solides. En effet, il contient une étude introductive qui reste à ce jour un des piliers théoriques de l'argotologie hongroise. Chez Kis, nous n'avons aucun doute quant à l'authenticité du corpus : quoique pas assez systématique<sup>16</sup>, l'enquête, et ainsi l'origine et la date de chaque mot-vedette, est particulièrement bien documentée. Il est vrai que les articles ne sont pas très riches en exemples, mais du moins ces derniers sont de source authentique. Les étymologies sont, naturellement<sup>17</sup>,

<sup>13</sup> Dans un dictionnaire bilingue d'argot, il est souvent plus difficile de proposer des équivalents que dans un dictionnaire de type général. Le traitement thématique, tout en ayant des inconvénients, a l'avantage d'attirer l'attention de l'utilisateur sur cette difficulté en proposant un certain nombre d'équivalents potentiels.

<sup>14</sup> Il s'agissait probablement de plusieurs enquêtes de type divers.

<sup>15</sup> Tamás Kis, *Bakaduma* [Paroles de bidasses], Budapest, Zrínyi, 1992.

<sup>16</sup> Au début, l'auteur n'avait pas l'ambition d'accomplir un travail d'une telle envergure et a dû modifier sa méthode au coup par coup.

<sup>17</sup> Kis étant actuellement le spécialiste sans doute le plus reconnu d'étymologie argotique en Hongrie.

fiables, quoique parfois un peu laconiques : Kis ne donne des explications que dans les cas – par ailleurs assez fréquents – où, selon lui, cela s'impose. Mais même avec ces quelques défauts, son dictionnaire d'argot militaire reste, avec l'ouvrage d'András et Kövecses, le travail lexicographique le plus impressionnant de ces vingt dernières années.

### **7. Dictionnaire d'argot hongrois de Kövecses (1998, 2009) : complet et lacunaire à la fois**

Plusieurs années après la mort de L. András, l'autre auteur du dictionnaire d'argot hongrois-anglais a publié, chez Akadémiai Kiadó, le plus grand éditeur de dictionnaires en Hongrie, le dictionnaire d'argot hongrois le plus complet de la période analysée : environ sept mille mots. Néanmoins, étant donné que son travail a l'ambition d'être un dictionnaire de l'argot hongrois en général, ce chiffre nous laisse quelque peu sur notre faim. En plus, le livre commence par une préface et un avis aux lecteurs de tendance puriste et prescriptiviste qui reflètent sans aucun doute les craintes de l'éditeur (Szabó 2004 : 10). Mais Kövecses est un bon linguiste qui ajoute à son dictionnaire une étude intéressante sur l'argot. Il n'empêche que les limites de son corpus – dont les origines sont peu connues – ne semblent pas avoir été tracées de façon assez nette : son dictionnaire abonde notamment en termes que nombre de linguistes qualifieraient plutôt de familiers (Fodor 2000 : 248–253). Nous pouvons également déplorer l'absence d'exemples et d'explications étymologiques.

### **8. Dictionnaire d'argot hongrois de Parapatics (2008) : la solution commerciale**

Le dictionnaire de Parapatics, le plus récent parmi les ouvrages de grande diffusion<sup>18</sup>, permet d'illustrer les principaux défauts des travaux lexicographiques à vocation essentiellement commerciale (Kis 2012 : 22). Cependant, le vrai responsable n'est sans doute pas la jeune auteure, mais l'éditeur (Tinta) qui est pourtant une des maisons d'édition les plus connues et les plus respectées dans le domaine des dictionnaires et des ouvrages scientifiques. Ce dictionnaire dont le titre prometteur annonce l'argot (hongrois) en général, ne contient que deux mille entrées, et repose sur des bases théoriques bancales. Le type d'argot représenté est mal défini : il s'agirait probablement de l'argot des étudiants ou de l'argot des jeunes, sans que cela soit précisé dans l'ouvrage, mais une partie considérable des éléments répertoriés semble n'avoir

<sup>18</sup> Celui d'E. Szabó (voir ci-dessous) a paru chez un éditeur universitaire peu connu du grand public.

rien de particulièrement argotique. Le corpus, peu représentatif, est d'origine douteuse : nous ne savons presque rien de l'enquête qui aurait permis de collecter les données, mais nous apprenons que nombre de dictionnaires plus anciens ont été mis à contribution. Il n'y a pas d'explications étymologiques, mais ce qui est beaucoup plus grave, c'est que les exemples, selon les dires de l'auteure elle-même, ont été forgés de toutes pièces, ce qui est inexcusable dans le cas d'un dictionnaire dont le rôle serait d'enregistrer non pas l'idiote de l'auteur, mais des usages caractéristiques de certaines communautés linguistiques. Par contre, la parution du dictionnaire de Parapatics a été précédée d'une campagne publicitaire impressionnante, sans précédent dans l'histoire de la lexicographie argotique hongroise.

### **9. Dictionnaire de l'argot des prisons de E. Szabó (2008): sur les traces de T. Kis**

Ancienne étudiante de T. Kis, E. Szabó a été fidèle pendant son travail à la méthodologie élaborée par ce dernier. Son dictionnaire comprenant 5096 entrées repose sur une enquête bien documentée, conduite dans seize établissements carcéraux de Hongrie. S'appuyant sur les travaux théoriques de Kis, elle précise sans ambiguïté ce qu'elle entend par argot et opère une distinction nette entre argot des prisons et argot des malfaiteurs. Il est dommage que les exemples soient plutôt rares (cela s'explique sans doute par la nature essentiellement lexicologique de l'enquête), mais ces derniers ont l'avantage d'être authentiques. Les étymologies sont fiables, mais pas assez systématiques.

### **10. Quel avenir pour les dictionnaires de l'argot hongrois ?**

Ce travail, faute de temps et d'espace, ne s'intéressait qu'aux vingt années qui suivaient directement 1989, l'année du changement de régime. Mais, vu de 2015, il s'agissait, du moins du point de vue de notre sujet, d'une période bien plus intéressante que les six années suivantes<sup>19</sup>.

Les dictionnaires que nous venons de passer en revue sont atypiques dans le sens où la plupart d'entre eux ont été élaborés avec des visées descriptivistes ; ils reposent en général sur des cadres théoriques solides et, à l'exception du travail de Parapatics, peuvent être considérés comme des entreprises lexicographiques importantes<sup>20</sup>. Cependant, vu les intérêts des éditeurs et le nombre peu élevé des

<sup>19</sup> Pour une analyse plus détaillée – certes, en hongrois – de la lexicographie argotique hongroise voir Tamás Kis, « A magyar szlengszótárakról », in *Szleng és lexikográfia*, Debrecen, Debreceni Egyetemi Kiadó, 2012.

<sup>20</sup> Malgré nos critiques, ce constat est valable même pour le dictionnaire de Kövecses (1998).



argotologues hongrois dignes de ce nom, nous devons nous attendre dans un proche avenir à l'apparition sur le marché de nouveaux dictionnaires d'argot de type commercial, sans oublier les œuvres dilettantes et/ou prescriptivistes, voire puristes<sup>21</sup>.

Nous sommes d'accord avec Kis (2008 : 97–98) qui prédit également la parution de nouveaux dictionnaires d'argot bilingues<sup>22</sup> et de nouveaux dictionnaires de variétés particulières d'argot, dont des argots de métiers. Et nous attendons impatientement qu'un beau jour le « grand dictionnaire de l'argot hongrois », projet si cher à T. Kis, soit enfin publié...

### Références bibliographiques

- András T. László, Kövecses Zoltán, Magyar-angol szlengszótár – Hungarian-English Thesaurus of Slang, Budapest, Maecenas, 1989
- Dahn Thomas C., Wörterbuch der ungarischen Umgangssprache (Ungarisch–Deutsch), Hamburg, Helmut Buske Verlag, 1999
- Fodor István, « Szleng – bizalmas köznyelv. Gondolatok két új szótár kapcsán » [Argot – langue familière. Réflexions sur deux nouveaux dictionnaires], Magyar Nyelvőr, n° 124/2, 2000, p. 248–253
- Kis Tamás, A magyar katonai szleng szótára [Dictionnaire de l'argot militaire hongrois], Debrecen, Kossuth Egyetemi Kiadó, 1991. (2<sup>e</sup> édition remaniée 1992, 3<sup>e</sup> édition remaniée et augmentée 2008)
- Kis Tamás, « A magyar szlengszótárak » [Les dictionnaires de l'argot hongrois], Magyar Nyelvjárások XXXII, Debrecen, 1995, p. 79–94
- Kis Tamás, A szlengkutatás útjai és lehetőségei [Argotologie : méthodes et possibilités], Debrecen, Kossuth Egyetemi Kiadó, 1997
- Kis Tamás, « A szlengszótárkészítés műhelytitkaiból » [Les secrets de l'élaboration de dictionnaires d'argot], Magyar nyelvjárások XLVI, Debrecen, 2008, p. 71–102
- Kis Tamás, « A magyar szlengszótárakról » [Sur les dictionnaires de l'argot hongrois], in Szleng és lexikográfia (D. Szabó, T. Kis éds.), Debrecen, Debreceni Egyetemi Kiadó, 2012, p. 7–53
- Kövecses Zoltán, Magyar szlengszótár [Dictionnaire de l'argot hongrois], Budapest, Akadémiai Kiadó, 1998. (2<sup>e</sup> édition remaniée et augmentée 2009)
- Parapatics Andrea, Szlengszótár [Dictionnaire de l'argot], Budapest, Tinta Könyvkiadó, 2008
- Szabó Dávid, L'argot des étudiants budapestois, L'Harmattan/ADEFO, 2004. ([http://mnytud.arts.klte.hu/szleng/szabod\\_argotbp.pdf](http://mnytud.arts.klte.hu/szleng/szabod_argotbp.pdf))
- Szabó Dávid, Szleng és lexikográfia. A francia és a magyar szleng a szótárírás tükrében – Argot et lexicographie. Approche lexicographique aux argots français et hongrois, Thèse d'habilitation,

<sup>21</sup> Il suffit de citer ici quelques extraits d'une interview avec K. Vasné Tóth, auteure d'un dictionnaire d'argot étudiant hongrois paru légèrement après les limites temporelles de notre analyse (et qui est ainsi absent de nos statistiques) : « Les expressions très grossières n'ont pas été retenues. (...) Mon objectif est (...) de montrer aux étudiants, ainsi qu'aux adultes, combien ce langage est riche et ingénieux. » (István Zoltán Csider, « Él még a szekunda » [Il est toujours possible d'avoir une bulle], Népszabadság, 30 avril 2010, p. 17).

<sup>22</sup> Après la parution de dictionnaires hongrois-anglais, hongrois-allemand et russe-hongrois, celle d'un véritable dictionnaire d'argot bilingue hongrois-français serait particulièrement souhaitable.

Budapest, Université ELTE, 2011. ([http://mnytud.arts.unideb.hu/szleng/szabo\\_david-szleng\\_es\\_lexikografia-habil.pdf](http://mnytud.arts.unideb.hu/szleng/szabo_david-szleng_es_lexikografia-habil.pdf))

Szabó Edina, A magyar börtönszleng szótára [Dictionnaire de l'argot carcéral hongrois], Debrecen, Kossuth Egyetemi Kiadó, 2008

Zolnay Vilmos, Gedényi Mihály, A régi Budapest a fattyúnyelvben [Le vieux Budapest en argot]. Budapest, Fekete Sas, 1996

### **Sites Internet**

<http://mnytud.arts.klte.hu/szleng/index.php> (date de consultation : 02.11.2015)

[http://hu.wikipedia.org/wiki/Magyar\\_szlengsz%C3%B3t%C3%A1rak\\_list%C3%A1ja](http://hu.wikipedia.org/wiki/Magyar_szlengsz%C3%B3t%C3%A1rak_list%C3%A1ja) (date de consultation : 02.11.2015)

<http://szleng.blog.hu/> (date de consultation : 02.11.2015)